

ANIMA

INVESTMENT NETWORK

REVUE DE PRESSE
PRESS REVIEW



(June 2020)

INNOVATION : 1ER TABLEAU DE BORD ADAPTE AUX PAYS DU SUD DE LA MEDITERRANEE



Il s'agit de 78 indicateurs qui offrent une « information détaillée sur le niveau de performance en innovation des pays méditerranéens ».

Tunis (dpa) – Le « premier tableau de bord de l'innovation, adapté aux pays du sud de la Méditerranée » a été lancé par « [The Next Society](#) ». Financée par l'Union européenne (UE), The Next Society est une « communauté d'acteurs du changement, ouverte à tous ceux engagés dans l'innovation et le développement économique ». Elle réunit des entrepreneurs, des investisseurs, des entreprises, des ONG, des pôles de développement économique, d'innovation et de recherche publics et privés d'Europe et de 7 pays méditerranéens : Tunisie, Algérie, Égypte, Maroc, Jordanie, Liban et Palestine.

« Adapté aux spécificités de la région », le tableau de bord a été développé en collaboration avec le « [Forum Euroméditerranéen de Instituts des Sciences Economiques](#) » (FEMISE), le partenaire du projet en charge des travaux de recherche économique, a annoncé l'UE. Il vise à mobiliser, promouvoir et renforcer les écosystèmes d'innovation et le développement économique des pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, a-t-on relevé. « Pour ce tableau de bord spécifique à la région, le FEMISE a sélectionné certains des indicateurs apparaissant comme les plus pertinents ».

Il s'agit de 78 indicateurs qui offrent une « information détaillée sur le niveau de performance en innovation des pays méditerranéens en regard du contexte régional », a-t-on précisé. Ces indicateurs comprennent des données publiées par des organisations internationales, des données d'enquête qui ont été menées par des différentes organisations et des données calculées à partir de bases de données brutes. Toutes les données incluses ont été référencées avec leur source et la dernière date à laquelle elles étaient disponibles, a-t-on fait remarquer.

Source : <https://www.dpa-news.de/>

Source :<https://www.kababachir.com/innovation-1er-tableau-de-bord-adapte-aux-pays-du-sud-de-la-mediterranee/>

	Maghrebemergent.info
	June 10 th , 2020

COVID-19 : QUEL IMPACT SUR L'ÉCOSYSTÈME INNOVATION EN MÉDITERRANÉE ? (CONTRIBUTION)



Mathias Fillon, Coordinateur THE NEXT SOCIETY, ANIMA Investment Network

En 2012, le réseau méditerranéen de promotion des investissements en Méditerranée, ANIMA, dénombrait dans son Mapping des acteurs de l'innovation en Méditerranée quelques 276 organisations parmi lesquelles clusters, technoparks, incubateurs, accélérateurs, co-working spaces et fablabs ainsi que les bureaux de transfert technologique. En 2017 une mise à jour de ce mapping dans le cadre de l'initiative The Next Society permettait de recenser 478 structures actives dans les seuls pays de l'Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine et Tunisie, représentant une augmentation considérable de 73% sur une période de 5 ans.

En Méditerranée, les entrepreneurs innovants, dont le succès est souvent associé à des modèles mondiaux et dépendants de l'interconnexion des économies, se retrouvent particulièrement touchés par la crise sanitaire actuelle. Si certains ont su rapidement proposer des solutions qui répondaient aux besoins provoqués par la crise, il est probable qu'une grande majorité ne se relève pas. Les pouvoirs publics, en accélérant l'adoption de dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation, jouent un rôle crucial en offrant un contexte plus favorable aux innovateurs qui sauront pivoter ou se réinventer en tirant les enseignements de cette crise.

En une quinzaine d'années, la scène start-up, émergente dans la région Méditerranée, s'est structurée autour de secteurs qui ont toute leur place dans le monde « post-Covid » : mobilité, énergies renouvelables, technologies vertes, agriculture, santé, et logiciels. Les entrepreneurs innovants, habitués à évoluer dans un environnement fait de risques et d'incertitudes (capacité d'accès au financement, aux marchés, au capital humain, en plus des aléas liés à l'évolution des tendances tech et de leurs usages), disposent de facto d'une agilité forte pour opérer les transformations nécessaires.

Une enquête conduite dès avril 2020 par ANIMA pour évaluer les attentes des bénéficiaires accompagnés par l'initiative The Next Society a souligné le besoin d'un accompagnement personnalisé portant sur la réalisation du pivot stratégique pour une feuille de route « post-Covid », et confirmé le caractère crucial de la question de l'accès au financement. Cela confirme donc le bénéfice apporté par le renforcement des dispositifs publics et privés d'accélération de l'innovation.

Une réponse concertée à la crise

La culture de l'entrepreneuriat et de l'innovation, encore relativement récente dans les pays sud-méditerranéens, a en effet été largement favorisée par l'essor et la professionnalisation des structures d'appui aux innovateurs (présent également dans l'article) depuis les années 2010 : incubateurs, accélérateurs, acteurs du financement de l'innovation, technopoles ou tiers-lieux... Il convient donc désormais plus que jamais, de penser la réponse à la crise actuelle de manière concertée et systémique, en associant enfin l'ensemble des composantes de l'écosystème.

Les incubateurs, accélérateurs ou tech hubs, ont d'ores et déjà adapté leurs offres pour inclure une palette variée de services « Covid » aux innovateurs : redéfinition de la proposition de valeur, stratégie de « pivot » pour adapter un produit ou en développer un nouveau, optimisation de la trésorerie pendant la crise, nouvelle stratégie de vente et politique tarifaire pendant et « post-Covid »...

The Next Society adapte son action et favorise l'échelon régional

Ce programme européen de soutien à l'innovation en Méditerranée piloté par ANIMA a adapté son plan d'action en regard de la crise du Covid-19 en digitalisant la quasi-totalité de ses activités en direction des start-up, clusters, chercheurs et chargés de transfert technologiques. Deux principes ont en outre guidé la réflexion pour imaginer comment le programme, qui associe plus de vingt organisations partenaires dans la région, pouvait mobiliser sa communauté d'acteurs pour développer des réponses spécifiques à cette nouvelle situation : Mettre en place des activités ayant un impact direct pour ses bénéficiaires, au premier rang desquels les entrepreneurs individuels, les plus affectés.

Favoriser – grâce notamment à la digitalisation – une logique de collaboration régionale entre bénéficiaires face aux défis similaires qu'affrontent les pays de la région.

Parmi les nouvelles activités en cours de lancement, le programme de préparation à l'investissement THE NEXT SOCIETY (Investment readiness programme) accompagnera de façon individuelle et personnalisée les innovateurs de la région en mettant à leur disposition un expert dédié leur permettant de pivoter leurs activités, de préparer leur levée de fonds et facilitant leur mise en relation avec des investisseurs.

Des opportunités qui émergent de la crise

Sur l'axe du transfert technologique, le programme Tech Booster, qui accompagne des chercheurs-entrepreneurs dans chacun des 7 pays prenant part au programme, sera décliné à l'échelle régionale pour démultiplier les opportunités de collaboration et de commercialisation pour ces innovations technologiques « made in Méditerranée ». S'appuyant notamment sur le

succès du programme au Liban, l'édition régionale ciblera des solutions de « Recherche appliquée responsable et innovations frugales au service de la crise ». Le programme inclura un bootcamp régional virtuel d'accélération de l'innovation qui proposera des aides au prototypage des solutions développées, et des réunions virtuelles de mise en relation avec des partenaires industriels et des investisseurs issus des réseaux partenaires dans chaque pays.

Le tempo des innovateurs n'est bien sûr pas celui de ces réformes structurelles. En témoigne le rôle essentiel joué par les clusters qui ont réussi à mobiliser leur écosystème pour faire face à l'urgence sanitaire dans leurs pays.

Au Maroc, le cluster CE3M (Cluster électronique mécatronique mécanique du Maroc) a pu mettre en place un consortium avec ses membres et partenaires (Aviarail, Pillioty, SERMP, Ministère de l'industrie, Ministère de la santé, Mascir, INPT, Université Med VI Benguerir arrimée à la fondation OCP) pour développer le premier ventilateur artificiel 100% made in Maroc (l'expertise et les composants sont tous disponibles dans le royaume). En seulement deux semaines, un prototype a été conçu, construit, testé et approuvé par les autorités publiques. Aujourd'hui, les partenaires industriels ont accéléré le processus de production afin de fournir 500 ventilateurs en 10 jours.

En outre, le pôle C2TM (Cluster des Textiles Techniques Marocains) et ses membres ont travaillé à la production de masques barrières et d'équipements similaires afin de fournir aux Marocains des équipements de protection individuelle contre le virus.

En Tunisie, les membres du Cluster 2TS (Cluster de Textile Technique du Sahel) ont mis en place un groupe de discussion virtuel et ont lancé une enquête auprès des entreprises tunisiennes travaillant dans le secteur du textile technique et notamment dans la branche du textile médical. L'objectif de l'enquête était de construire une base de données fiable et actualisée afin d'améliorer la chaîne de valeur et de consolider les synergies locales pour aider le pays dans sa lutte contre le Covid-19.

THE NEXT SOCIETY se félicite des succès de ces clusters qui bénéficient du soutien du programme depuis son lancement, et ont participé aux différentes activités dédiées aux clusters depuis lors (diagnostics personnalisés, formations, semaines de rencontres en Europe, B2B avec leurs homologues d'Europe et de Méditerranée, mentoring...). Ce programme d'accélération à destination des clusters leur a permis de multiplier leurs opportunités d'affaires et d'ouvrir de nouveaux canaux de collaboration pour eux-mêmes et leurs entreprises membres aux niveaux national et international.

Prochaine étape pour The Next Society : renforcer encore son action sur ce volet en permettant à ces clusters et à leurs membres de travailler ensemble, et avec leurs homologues européens, au développement de solutions communes. En 2012, ANIMA dénombrait dans son Mapping des acteurs de l'innovation en Méditerranée quelques 276 organisations parmi lesquelles clusters, technoparks, incubateurs, accélérateurs, co-working spaces et fablabs ainsi que les bureaux de transfert technologique. En 2017 une mise à jour de ce mapping dans le cadre de l'initiative THE NEXT SOCIETY permettait de recenser 478 structures actives dans les seuls pays de l'Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine et Tunisie, représentant une augmentation considérable de 73% sur une période de 5 ans.

Par Mathias Fillon, Coordinateur THE NEXT SOCIETY, ANIMA Investment Network.

Source : <https://maghrebemergent.info/covid-19-quel-impact-sur-lecosysteme-innovation-en-mediterranee-contribution/>

	Econostrum.info June 16th, 2020
---	---

COVID-19 : QUEL IMPACT SUR L'ECOSYSTEME INNOVATION EN MEDITERRANEE ?

Par Mathias Fillon, Coordinateur THE NEXT SOCIETY, ANIMA Investment Network



La crise actuelle met en évidence le besoin impérieux de stratégies nationales pro-innovateurs.



Bootcamp THE NEXT SOCIETY au Liban, organisé en mai 2020 pour des chercheurs-entrepreneurs bénéficiant du programme d'accélération Tech Booster. Photo : Berytech, partenaire THE NEXT SOCIETY au Liban.

En Méditerranée, les entrepreneurs innovants, dont le succès est souvent associé à des modèles mondiaux et dépendants de l'interconnexion des économies, se retrouvent particulièrement touchés par la crise sanitaire actuelle. Si certains ont su rapidement proposer des solutions qui répondaient aux besoins provoqués par la crise, il est probable qu'une grande majorité ne se relève pas. Les pouvoirs publics, en accélérant l'adoption de dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation, jouent un rôle crucial en offrant un contexte plus favorable aux innovateurs qui sauront pivoter ou se réinventer en tirant les enseignements de cette crise.

En une quinzaine d'années, la scène start-up, émergente dans la région Méditerranée, s'est structurée autour de secteurs qui ont toute leur place dans le monde « post-Covid » : mobilité, énergies renouvelables, technologies vertes, agriculture, santé, et logiciels. Les entrepreneurs innovants, habitués à évoluer dans un environnement fait de risques et d'incertitudes (capacité d'accès au financement, aux marchés, au capital humain, en plus des aléas liés à l'évolution des tendances tech et de leurs usages), disposent de facto d'une agilité forte pour opérer les transformations nécessaires.

Une enquête conduite dès avril 2020 par ANIMA pour évaluer les attentes des bénéficiaires accompagnés par l'initiative THE NEXT SOCIETY a souligné le besoin d'un accompagnement personnalisé portant sur la réalisation du pivot stratégique pour une feuille de route « post-Covid », et confirmé le caractère crucial de la question de l'accès au financement. Cela confirme donc le bénéfice apporté par le renforcement des dispositifs publics et privés d'accélération de l'innovation.

Une réponse concertée à la crise

La culture de l'entrepreneuriat et de l'innovation, encore relativement récente dans les pays sud-méditerranéens, a en effet été largement favorisée par l'essor et la professionnalisation des structures d'appui aux innovateurs¹ depuis les années 2010 : incubateurs, accélérateurs, acteurs du financement de l'innovation, technopoles ou tiers-lieux... Il convient donc désormais plus que jamais, de penser la réponse à la crise actuelle de manière concertée et systémique, en associant enfin l'ensemble des composantes de l'écosystème.

Les incubateurs, accélérateurs ou tech hubs, ont d'ores et déjà adapté leurs offres pour inclure une palette variée de services « Covid » aux innovateurs : redéfinition de la proposition de valeur, stratégie de « pivot » pour adapter un produit ou en développer un nouveau, optimisation de la trésorerie pendant la crise, nouvelle stratégie de vente et politique tarifaire pendant et « post-Covid » ...



*Mathias Fillon, Coordinateur de l'initiative
THE NEXT SOCIETY,
ANIMA Investment Network. Photo Anima*

Au-delà de l'indispensable action de ces structures intermédiaires, c'est le système national d'innovation qui doit se mobiliser en faveur des hommes et des femmes qui entreprennent. Derrière cet écosystème se trouvent les acteurs publics et privés du financement de l'entrepreneuriat innovant et les programmes dédiés des gouvernements, mais aussi tout l'environnement légal et fiscal s'appliquant aux entrepreneurs, le système éducatif et de formation, les acteurs de la R&D et du transfert technologique, les infrastructures légales et commerciales.

Pour avoir un impact substantiel, l'adoption de nouveaux cadres pro-innovation doit passer notamment par des programmes d'enseignement adaptés et l'introduction d'activités extrascolaires entrepreneuriales, ainsi que la création d'un statut légal clairement défini pour l'entrepreneur innovant, assorti de services préférentiels et d'un régime d'exonération de taxes.

THE NEXT SOCIETY adapte son action et favorise l'échelon régional

THE NEXT SOCIETY, programme européen de soutien à l'innovation en Méditerranée piloté par ANIMA a adapté son plan d'action en regard de la crise du Covid-19 en digitalisant la quasi-totalité de ses activités en direction des start-up, clusters, chercheurs et chargés de transfert technologiques. Deux principes ont en outre guidé la réflexion pour imaginer comment le programme, qui associe plus de vingt organisations partenaires dans la région,

pouvait mobiliser sa communauté d'acteurs pour développer des réponses spécifiques à cette nouvelle situation :

Mettre en place des activités ayant un impact direct pour ses bénéficiaires, au premier rang desquels les entrepreneurs individuels, les plus affectés.

Favoriser - grâce notamment à la digitalisation - une logique de collaboration régionale entre bénéficiaires face aux défis similaires qu'affrontent les pays de la région.

Parmi les nouvelles activités en cours de lancement, le programme de préparation à l'investissement **THE NEXT SOCIETY** (Investment readiness programme) accompagnera de façon individuelle et personnalisée les innovateurs de la région en mettant à leur disposition un expert dédié leur permettant de pivoter leurs activités, de préparer leur levée de fonds et facilitant leur mise en relation avec des investisseurs.

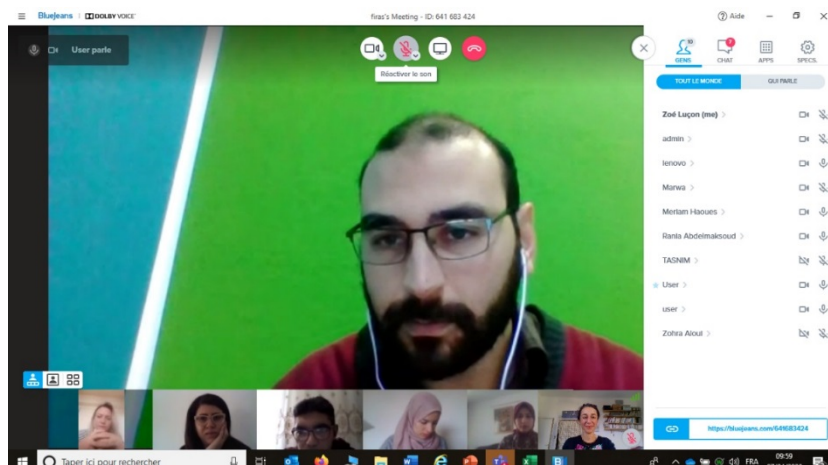
Sur l'axe du transfert technologique, le programme Tech Booster, qui accompagne des chercheurs-entrepreneurs dans chacun des 7 pays prenant part au programme, sera décliné à l'échelle régionale pour démultiplier les opportunités de collaboration et de commercialisation pour ces innovations technologiques « made in Méditerranée ». S'appuyant notamment sur le succès du programme au Liban, l'édition régionale ciblera des solutions de « Recherche appliquée responsable et innovations frugales au service de la crise ». Le programme inclura un bootcamp régional virtuel d'accélération de l'innovation qui proposera des aides au prototypage des solutions développées, et des réunions virtuelles de mise en relation avec des partenaires industriels et des investisseurs issus des réseaux partenaires dans chaque pays.

Des webinaires pour partager les meilleures pratiques

THE NEXT SOCIETY lancera également en juillet 2020 une série de webinaires, les « Tech Hubs Labs », pour présenter dans un format court des ressources pratiques et spécifiques à la communauté des structures intermédiaires (incubateurs, accélérateurs, Tech Hubs) prenant part à l'initiative en Méditerranée et en Afrique. Ces rencontres viseront à partager les meilleures pratiques en matière d'accompagnement des innovateurs et de formation des managers de structures d'accompagnement en temps de crise.

En ligne directe avec les panels de plaidoyer nationaux organisés depuis le lancement de l'initiative en 2017, **THE NEXT SOCIETY** initie enfin une série de « Policy Labs ». A compter de juin 2020, ces réunions virtuelles de responsables des politiques innovation des pays de la région permettront de promouvoir les meilleures pratiques, réformes ou approches conduisant à la mise en place de cadres plus favorables pour les innovateurs. La première rencontre, prévue le 29 juin, proposera ainsi un décryptage en profondeur du Startup Act tunisien.

Des opportunités qui émergent de cette crise



3ème séance du programme d'accélération Tech Booster en Tunisie à destination des chercheurs-entrepreneurs THE NEXT SOCIETY – Avril 2020. Photo Anima

Le tempo des innovateurs n'est bien sûr pas celui de ces réformes structurelles. En témoigne le rôle essentiel joué par les clusters qui ont réussi à mobiliser leur écosystème pour faire face à l'urgence sanitaire dans leurs pays.

Au Maroc, le cluster CE3M (Cluster électronique mécatronique mécanique du Maroc) a pu mettre en place un consortium avec ses membres et partenaires (Aviarail, Pillioty, SERMP, Ministère de l'industrie, Ministère de la santé, Mascir, INPT, Université Med VI Benguérir arrimée à la fondation OCP) pour développer le premier ventilateur artificiel 100% made in Maroc (l'expertise et les composants sont tous disponibles dans le royaume). En seulement deux semaines, un prototype a été conçu, construit, testé et approuvé par les autorités publiques. Aujourd'hui, les partenaires industriels ont accéléré le processus de production afin de fournir 500 ventilateurs en 10 jours.

En outre, le pôle C2TM (Cluster des Textiles Techniques Marocains) et ses membres ont travaillé à la production de masques barrières et d'équipements similaires afin de fournir aux Marocains des équipements de protection individuelle contre le virus.

En Tunisie, les membres du Cluster 2TS (Cluster de Textile Technique du Sahel) ont mis en place un groupe de discussion virtuel et ont lancé une enquête auprès des entreprises tunisiennes travaillant dans le secteur du textile technique et notamment dans la branche du textile médical. L'objectif de l'enquête était de construire une base de données fiable et actualisée afin d'améliorer la chaîne de valeur et de consolider les synergies locales pour aider le pays dans sa lutte contre le Covid-19.

THE NEXT SOCIETY se félicite des succès de ces clusters qui bénéficient du soutien du programme depuis son lancement, et ont participé aux différentes activités dédiées aux clusters depuis lors (diagnostics personnalisés, formations, semaines de rencontres en Europe, B2B avec leurs homologues d'Europe et de Méditerranée, mentoring...). Ce programme d'accélération à destination des clusters leur a permis de multiplier leurs opportunités d'affaires et d'ouvrir de nouveaux canaux de collaboration pour eux-mêmes et leurs entreprises membres aux niveaux national et international.

Prochaine étape pour THE NEXT SOCIETY : renforcer encore son action sur ce volet en permettant à ces clusters et à leurs membres de travailler ensemble, et avec leurs homologues européens, au développement de solutions communes. En 2012, ANIMA dénombrait dans son Mapping des acteurs de l'innovation en Méditerranée quelques 276 organisations parmi lesquelles clusters, technoparks, incubateurs, accélérateurs, co-working spaces et fablabs ainsi que les bureaux de transfert technologique. En 2017 une mise à jour de ce mapping dans le cadre de l'initiative THE NEXT SOCIETY permettait de recenser 478 structures actives dans les seuls pays de l'Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine et Tunisie, représentant une augmentation considérable de 73% sur une période de 5 ans.

Source : https://www.econostrum.info/COVID-19-quel-impact-sur-l-ecosysteme-innovation-en-Mediterranee_a26809.html

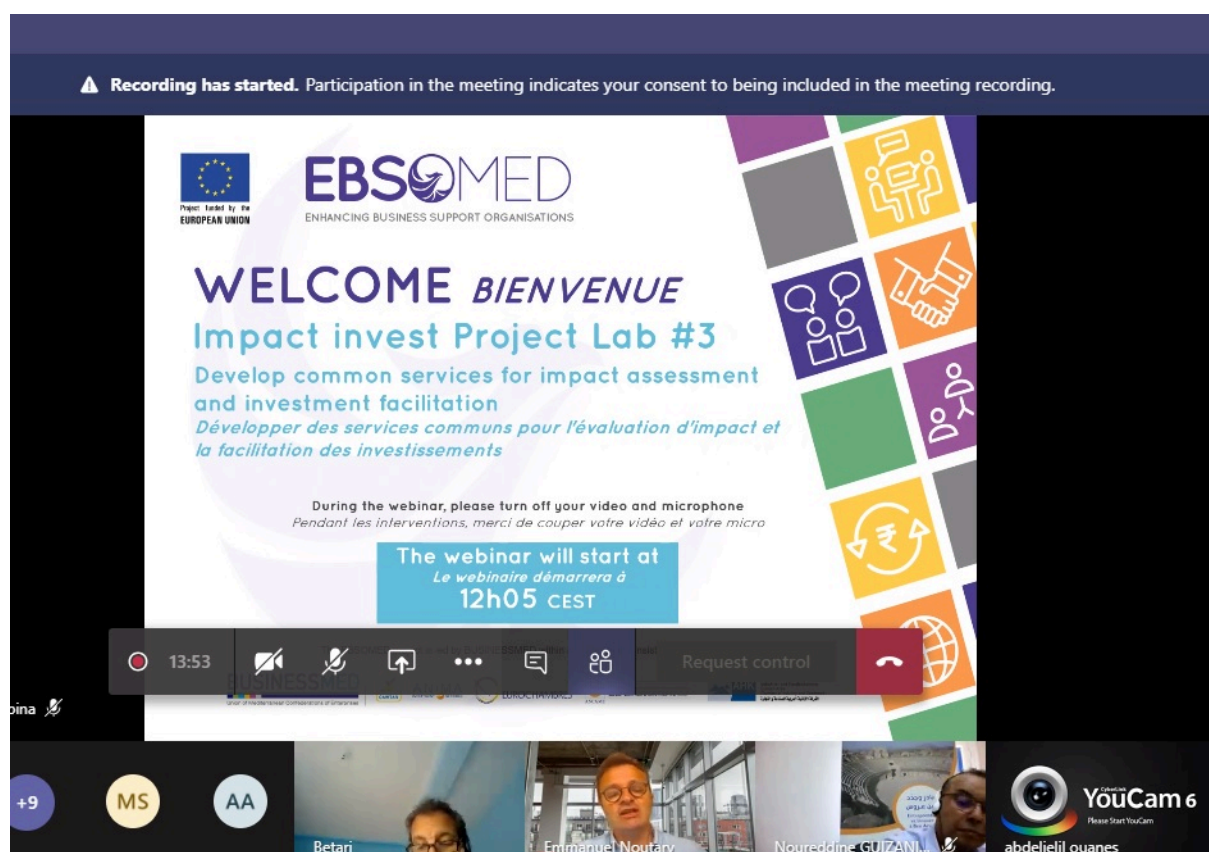
	Econostrum.info
	June 16th, 2020

SAUVEGARDER LES ENTREPRISES ET ANTICIPER LES OPPORTUNITES FUTURES

Par Emmanuel Noutary, Délégué général, ANIMA Investment Network



▲ **Recording has started.** Participation in the meeting indicates your consent to being included in the meeting recording.



Impact Invest, la nouvelle initiative lancée par ANIMA en avril 2020 et axée sur la promotion des investissements contribuant au développement durable. Une série de webinaires a été organisée dans le cadre du projet EBSOMED en partenariat avec l'Union pour la Méditerranée, GIZ, Expertise France et la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur. Photo Anima.

L'économie mondiale vient de subir un choc extraordinaire du fait de la pandémie. Dans ce contexte, les organisations membres du réseau ANIMA, en charge des questions d'attractivité de leur territoire et de développement des entreprises, tentent d'accompagner au mieux les conséquences et d'anticiper le futur. La priorité est évidemment de soutenir les entreprises, identifier leurs besoins et leur faciliter l'accès aux multiples services d'aide et de sauvegarde offerts par la plupart des gouvernements. Il faut en particulier veiller à ce que ce soutien soit accessible. Mieux vaut un soutien modeste et limité, simple d'accès avec des critères d'éligibilité clairs et un appui immédiat, plutôt que des annonces de soutien massif destinés en fait à une cible limitée, ou lent à être réellement fourni.

Comme dans toute crise, il y aura des gagnants et des perdants et de nouveaux domaines vont émerger. Il est encore trop tôt pour savoir quelles entreprises sortiront gagnantes de la crise et accompagneront la reprise. Mais les membres de notre réseau ont un rôle à jouer pour

les faire émerger. Pendant la crise, nous avons vu de nombreuses solutions émerger dans les start-ups, grâce aux incitations publiques. Ce fut le cas, par exemple, en Tunisie, où le ministère de la santé a lancé le Health Tech Challenge. De nombreuses start-up méditerranéennes, et ANIMA soutient actuellement 120 d'entre elles dans ses programmes, devront pivoter pour survivre à la crise et se développer. Nous leur apportons actuellement un soutien adapté dans cette perspective. Rappelons que Uber, WhatsApp, Instagram, Pinterest, Dropbox, Slack, Groupon, Venmo, Zendesk, Wordstram, Cloudera ont toutes été fondées lors de la dernière crise, entre 2007 et 2009.

The Next Society

Mais les groupements d'entreprises pourraient jouer un rôle important dans le développement de projets à grande échelle en organisant la collaboration entre leurs membres. Ce fut le cas au Maroc, par exemple, où le **cluster CE3M** (électronique et mécatronique) a formé un consortium pour développer le premier ventilateur artificiel basé sur des composants 100% disponibles dans le royaume. Le cluster marocain **C2TM** (textiles techniques) et ses membres se sont également mobilisés pour lancer la production de masques barrières et fournir aux Marocains des produits de protection contre le virus Covid-19.



Ces clusters bénéficient également du programme de soutien coordonné par ANIMA dans le cadre de notre initiative THE NEXT SOCIETY. Un cas très intéressant de nouveau service développé par une agence pour soutenir l'émergence de nouvelles opportunités d'affaires liées à la crise est le lancement d'une place de marché en Catalogne (Espagne) par l'agence ACCIO, pour soutenir les collaborations et les rapprochements entre grandes et petites entreprises ainsi que les clusters.

Tout ce soutien offert doit également être l'occasion pour les acteurs publics de renouveler le partenariat entre leurs pays ou leur territoire et les entreprises, et de discuter de questions telles que les retombées locales, la responsabilité sociale, l'impact durable. C'est le sens de notre nouvelle initiative, Impact Invest, que nous avons lancée pendant cette période de confinement.

On entend aussi parler de relocalisation, et certaines agences se préparent à faire revenir leurs entreprises basées à l'étranger, mais je ne peux pas croire à une vague de désinvestissement massif depuis le sud de la Méditerranée. Ces pays conservent en effet leurs principaux atouts : ils offrent des gains de compétitivité, des relais de marché, et une proximité avec le marché européen. Pour ces raisons ces relocalisations, si elles ont lieu, seront probablement limitées à des secteurs stratégiques pour lesquels une production souveraine est considérée comme essentielle.

Anima optimise les solutions alternatives



Sessions du Project Lab : ateliers d'intelligence collective organisés par ANIMA pour co-construire le plan d'action de sa nouvelle initiative, Impact Invest. Photo Anima

En ce qui concerne les activités d'ANIMA, nous avons dû nous aussi réagir en peu de temps. Tout le personnel a commencé à travailler à domicile depuis le 17 mars. Microsoft Teams avait été mis en place comme outil de collaboration l'été dernier, mais cette période a donné un véritable coup de fouet à l'adoption de ce mode de travail et de communication entre nos collaborateurs.

En moins d'une semaine après notre fermeture en France, tous les pays coopérant avec ANIMA étaient dans la même situation et tous nos collègues et partenaires travaillaient depuis chez eux. Le 5 avril, nous avons lancé un groupe en ligne pour offrir à nos membres un espace d'échange sur leurs réponses à la crise, leurs nouvelles, et surtout pour échanger sur les stratégies des entreprises.

Dans l'intervalle, l'équipe s'est employée à adapter notre plan de travail à la situation, principalement en enquêtant sur la situation chez nos partenaires et bénéficiaires et en faisant migrer un certain nombre d'activités en ligne. Et cela se poursuit toujours. Nous avons également publié un guide comparant les outils numériques sur le marché afin d'organiser différents types de réunions pour faciliter la migration des services par nos membres.

Pendant la période de confinement, ANIMA et ses partenaires ont utilisé tout le potentiel des outils numériques et ont mis en place près d'une dizaine d'événements : des webinaires d'échange d'expérience liés à la crise, des bootcamp pour promouvoir les start-up basées sur la recherche auprès de partenaires industriels, une série de formations numériques pour un cluster marocain et le lancement d'un programme de tutorat en ligne pour ses membres, et une série de réunions en ligne d'intelligence collective pour préparer notre nouvelle initiative Impact Invest, en partenariat avec l'Union pour la Méditerranée, la coopération allemande et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Des séminaires sans se déplacer

Même si la pandémie a été moins meurtrière au sud de la Méditerranée, nos voisins partagent notre traumatisme et les déplacements internationaux seront très limités cette année. Nous venons de soumettre à nos administrateurs un plan de travail alternatif pour nos séminaires de formation destinés aux organismes de promotion des investissements, que nous migrons

vers le numérique pour tout le reste de l'année, avec un cycle de huit webinaires entre juin et décembre. Nous commencerons par les préoccupations immédiates comme « la communication en temps de crise », « la numérisation des services aux entreprises », « l'assistance et les mesures de sauvetage des entreprises » et nous élargirons le programme à des sujets plus prospectifs comme « l'intelligence et la veille stratégique ».

Nos principales préoccupations sont d'essayer collectivement d'appréhender l'avenir et de maintenir le lien et la coopération entre nos communautés dans une période où certains pays sont encore confinés et où les vols transcontinentaux ne repartiront pas avant l'automne.

Source : https://www.econostrum.info/Sauvegarder-les-entreprises-et-anticiper-les-opportunités-futures_a26808.html

ANIMA Investment Network

Plateforme de coopération pour le développement économique en Méditerranée

contact@anima.coop

www.anima.org

 @Anima-Network

 ANIMA Investment Network

 ANIMA Investment Network

